

Aide-toi et le syndicat SUD t'aidera COUCOU, NOUS REVOILOU...

Après un an d'abstinence, l'actualité sociale et le retour à une politique agressive de la direction nous font reprendre la plume. Ca nous changera du bourrage de crane ambient ...

Mouvement social et prise d'otages

Le gouvernement, pour faire plaisir une fois de plus au patronat, nous a pondu par le biais de la marionnette El Khomri, une attaque sans précédent contre le monde du travail.

Ce projet étant tellement socialiste et en cohérence avec les promesses électorales de Hollande, qu'il fallu que le Sarko de gauche, un dénommé Manuel, le fasse passer sans vaseline avec un 49-3. Prise d'otages ?

Les grèves perdurant, le patronat crie à la « prise d'otage » du travail par les syndicats. Ce même patronat qui embauche des CDD, des intérim, file le fric issu du travail des salarié-es aux actionnaires, se sucre largement au passage, licencie, fait des plans sociaux... Prise d'otages ?

Et comme d'habitude, tous les bien-pensants adeptes du méro - boulot - dodo - merci patron-heureusement que vous êtes là -, piquent leur crise et crient à leur tour à la prise d'otage par les méchants syndicalistes fainéants.

Nous conseillons à tous ces gens de faire urgemment une pétition avec les revendications suivantes :

- * je veux pouvoir être licencié plus facilement
- * je ne souhaite plus passer de visite médicale du travail
- * je veux pouvoir travailler jusqu'à soixante heures par semaine

SIMPLIFICATION DU CODE DU TRAVAIL

Y'A PLUS QU'UN SEUL ARTICLE ...

"BOSSE ET FERME LA!"

UNSSERRE.

les cinq ans

Et en option, pour préparer l'avenir avec modernité :



* je ne souhaite plus bénéficier des améliorations gagnées par le passé grâce aux actions des grévistes et des blocages.

* je renonce à mes congés payés (issus de la grande prise d'otages de 1936)

* je demande à travailler au moins jusqu'à 67 ans

* je renonce à la sécurité sociale

* je ne veux plus de salaire minimum

* je suis favorable à l'interdiction des syndicats et du droit de grève (très porteur ce

thème...)

Si vous êtes assez nombreux, le patronat et son serviteur le gouvernement se feront un plaisir d'exaucer vos vœux !

Pour les autres, allez, on ne lâche rien et c'est dans la rue que ça se passe...

Mouvement social et violence

Le gouvernement par ses officines de propagande nous assène (aie) à longueur de journal télévisé, des images censées faire passer les milliers d'opposant-es à la loi el Khomri pour des casseurs. Pratique qui n'est pas nouvelle mais qui marche à chaque coup dans l'inconscient du péquin moyen.

Si on excepte les actes gratuitement violents de certains, flics comme manifestant-es, on ne peut que constater la violence institutionnelle que l'état met en place.

Exemple récent à Tours où plusieurs milliers de personnes qui manifestaient pacifiquement (ni violence ni provocation) se sont vues gazées sans motif et pourchassées à travers le centre ville, au milieu des touristes et badauds se demandant, les larmes aux yeux et le poumon au bord des lèvres, où ils étaient tombés !

Le gouvernement a décidé de ne plus tolérer aucune opposition visible à son projet. Prise d'otages ? C'est beau la démocratie...



Sous Contrôle Optimal

Le dialogue social au SCO Normandie Centre, ça n'a jamais vraiment été la tasse de thé de son directeur. Depuis son arrivée et la création du SCO il y a 3 ans, tout (ou presque) est fait afin de court-circuiter le travail des représentant-es du personnel.

Que ce soit en CHSCT, où il faut batailler pour une présentation de tous les dossiers qui devraient en faire l'objet ou avec les délégué-es syndicaux dont les réunions sont des déroulés des présentations de la direction.

Une des trouvailles de la direction est d'envoyer une fiche aux élu-es CHSCT quand il y a un changement d'organisation ou un projet de la direction. Charge aux élu-es de contacter les chefs de

projet et de voir si cela doit passer en CHSCT.

Conclusion, le temps que le sujet soit abordé, le projet est déjà commencé voire déjà fini ; ça gagne du temps.

La direction n'applique même pas le peu d'accords signés au SCO (le mot « négociation » n'est pas un des principaux utilisés dans l'unité).

Exemple du dernier en date sur les modifications d'horaires au SAV de Tours Maginot : 2 lignes dans l'accord et le directeur trouve le moyen de les interpréter à sa façon... Fortiche le gars !

Le point positif est que ça fait du boulot pour l'inspection du travail qui n'a jamais autant été sollicitée depuis l'arrivée de M. Aimaretti. Il paraît qu'ils vont embaucher à l'IT.

Rappelez vous notre ancien directeur, M. Mahot, que nous ne manquions pas de critiquer quand il le fallait, il en viendrait presque à nous manquer !

Philippe, reviens ils ont devenus fous...

Et une Piazza, une

Orange a découvert la numérisation et les réseaux sociaux et nous en rebat les oreilles et nous casse les pieds à tour de bras.

Bon d'accord, ça date de quelques années ces technologies mais il n'est jamais trop tard pour s'en servir afin d'abrutir encore un peu plus le personnel.

Ce serait fait intelligemment encore, mais même pas.

Exemple Piazza, le réseau social de l'entreprise, où l'on peut trouver aussi bien les recettes de cuisine de la responsable des relations sociales, excellentes d'ailleurs (les recettes), de la DO que les compte rendu des réunions d'équipes de certains services.

Bof, pourquoi pas dirons-nous, mais là où le bât blesse, c'est l'obligation faite par la direction d'aller sur Piazza pour accéder à des informations profession-



nelles : compte-rendu de réunions d'équipes, informations sur le déménagement de Tours Carlotti, résultats de challenges,... et n'en doutons pas de plus en plus d'infos indispensables à notre travail quotidien (oui, on sait, les challenges, ce n'est pas utile)

Nos dirigeants sont tellement peu persuasifs pour nous encourager à s'inscrire à Piazza qu'ils ont sorti le 49.3 (prise d'otages ?).

Plus bourrin...ça n'existe pas.

Un peu de poésie dans un monde de brutes...

Avec tous ces gens qui se comportent en moutons et qui génèrent forcément un gouvernement de loups, à ce « berger » qui a le sens du sacrifice (enfin surtout le sacrifice des autres) on pourrait ré-écrire le "Loup et l'Agneau" réactualisé par « Jean de la Fontaine, je ne boirai pas de ton eau ».

La pression du plus fort c'est toujours ça l'histoire :

Nous n'allons pas tarder à le savoir.

Un salarié gagnait sa croûte

Dans une entreprise fiable sans doute.

Un Loup pointe son nez pour faire sa raclure,

Et en plus, il ne savait pas qui emmerder.

- Qui te rend si hardi de tenter ce blocage ?

Dit cet énerguemène plein de rage.

Tu seras châtié de ta témérité.

- Sire, répond l'Agneau, que votre Majesté

Ne se mette pas en colère,

Mais plutôt qu'elle considère

Que je taffe plus qu'avant.

Dans les temps et en courant,

Plus de vingt fois payé au-dessous d'Elle,

Et que par conséquent, en aucune façon,

Je ne puis troubler sa domination.

- Tu la troubles, reprit cette bête cruelle.

Et je sais que de cette loi, tu médis de l'avoir vue passer.

- Comment l'aurais-je acceptée alors que ce n'est pas bien fait ?

Reprit l'Agneau, je peste encore de la manière.

- S'il faut une loi, c'est donc moi qui légifère.

- Passer en force une loi, de la démocratie c'en est loin.

- C'est donc pour ça qu'en otage tu nous tiens ?

Car vous ne m'épargnez guère,

Vous, vos bergers, et vos mouvements dits citoyens.

On me l'a dit : il faut que je me venge.

Là-dessus, au fond des forêts,

Le Loup l'emporte, et puis le mange,

Sans autre forme de procès.

